

et de peu d'utilité pour les indications thérapeutiques qu'on en peut déduire.

Ce qu'il importe davantage, c'est de pénétrer dans la nature intime du terrain tuberculeux, de connaître les caractères bio chimiques de l'organisme candidat à la tuberculose.

Riche, en 1897, remarqua que les enfants nés de mères tuberculeuses et indemnes pour leur compte de lésions tuberculeuses constatables, avait eut une urine plus toxique que l'urine ordinaire des nouveaux-nés, dont la toxicité est, on le sait, à peu près nulle ;

Qu'ils présentent une sensibilité plus grande aux poisons, sans doute parce que cette toxicité avec reins perméables correspond à une toxicité humorale plus grande, condition favorable à l'infection.

Si l'on dose, dans ces urines de rejetons en imminence de tuberculose, du fait de leur hérédité morbide, le carbone et l'urée, on les voit fléchir.

Charrin a montré que le rapport de l'azote de l'urée à l'azote total est, chez les issus de tuberculeux, de 0.70 à 0.74, au lieu d'être de 0.8 à 0.9.

Les enfants tuberculisables assimilent mal, fixent insuffisamment les albuminoïdes et perdent, dans leurs fèces, 0.15 centigr. d'azote au lieu de 0.03 centigr., chiffre normal chez l'enfant sain.

Le Dr Papillon, dans le service du professeur Potain a observé certains signes intéressants chez les chlorotiques, candidats de la tuberculose :

Le rapport entre le poids du corps exprimé en hectogrammes et la taille exprimée en centimètres est inférieure à trois, chiffre normal. La capacité respiratoire est au-dessous de trois litres, pour un sujet de taille moyenne, et de 2 litres $\frac{1}{2}$, pour une personne de petite taille. Le périmètre de la poitrine est inférieur à la moitié de la taille.

Enfin, la pression sanguine est notablement diminuée : au lieu de 15 à 18 centim. de mercure, chiffre normal, la tension artérielle est constamment inférieure à 13, et descend assez souvent à 10.

M. Papillon attribue cette hypotension aux toxines tuberculeuses qui produisent, ainsi que l'ont démontré les expériences faites avec la tuberculine, une ataxie générale du système cardio-vasculaire.

* * *

Etat chimique de la nutrition chez le tuberculeux.—Mais, plus encore que ces notions tirées des signes physiques ou des échanges respiratoires chez le tuberculeux, celles que nous fournit l'étude chimique de sa nutrition sont importantes.